

PIECES CHOISIES POUR L'ORGUE

DE FEU

LE GRAND MARCHAND

Chevallier de l'Ordre de Jerusalem,

Organiste du ROI,

De la paroisse St. Benoît, de St. Honoré,

Des RR. PP. Jesuites de la rue St. Antoine, des RR. PP. Jesuites de la rue St. Jacques

Et du Grand Couvent des RR. PP. Cordeliers.

Né à Lion. Mort à Paris le 17 février 1732. âgé de 61 an.

LIVRE PREMIER.

Se vend 3^{ls} 12 s. en blanc.

APARIS

Chez M. BOIVIN ni^{rs} à la règle d'or, rue St. Honoré,

Et dans la rue du roule, à la croix d'or.

Et à Lion,

Chez M. DE BROTONNE, rue merciere.

Avec privilège du Roi.

B 137 255

A FEU M^R. MARCHAND.

BRILLANT Orphée, illustre Maître,
Dont par tout on chérit les immortels travaux,
MARCHAND, des chefs-d'œuvres si beaux
A la postérité te font toujours renaitre.

Par un arrêt du Ciel et du Destin,

Si nos corps paitris de poussiere
Doivent tous retourner à leur cause première:
S'ils doivent en un mot, périr et prendre fui;

Il ne faut point tels que nous sommes,
Craindre le ciseau d'Atropos;

Tusçais que le tombeau des Hommes

Fait la naissance des Heros.

2 Plein jeu.

The musical score consists of six systems of staves. The first system has three staves: a treble clef staff with a key signature of one flat and a common time signature, and two bass clef staves. The second system has three staves: a treble clef staff, a bass clef staff, and a grand staff (treble and bass clefs). The third system has three staves: a treble clef staff, a bass clef staff, and a grand staff. The fourth system has three staves: a treble clef staff, a bass clef staff, and a grand staff. The fifth system has three staves: a treble clef staff, a bass clef staff, and a grand staff. The sixth system has three staves: a treble clef staff, a bass clef staff, and a grand staff. The score includes various musical notations such as notes, rests, beams, and slurs. Performance instructions are written in italics: 'Pied droit.' is written above the second system, 'Pied gauche.' is written above the third system, and 'Pedaller.' is written below the first staff of the third system.

This image shows a handwritten musical score consisting of six staves. The notation is dense and includes various symbols such as circles, dots, and lines. The first three staves are connected by a brace on the left. The fourth staff begins with a double bar line and contains a large block of vertical lines, possibly representing a specific instrument or a section of the score. The fifth and sixth staves continue the notation, with the sixth staff featuring a large, wavy line that spans across several measures. The overall appearance is that of a complex, possibly experimental or abstract, musical composition.

L'ASTRÉE

Collection de musique instrumentale classique publiée sous la direction
de **Max PINCHARD**

PIÈCES CHOISIES

pour l'ORGUE

Présentation et révision
de **Jean BONFILS**

Louis MARCHAND
(1669-1732)

LIVRE PREMIER

Plein jeu.

Musical score for 'Plein jeu.' featuring three staves: Treble, Bass, and Pedal. The Treble staff contains the main melody with various ornaments and a circled '4' above a measure. The Bass staff provides harmonic support. The Pedal staff is mostly empty, with a few notes at the end labeled 'Pédalles.' and 'Pied droit.'

Pédalles.

Pied droit.

Musical score for 'Pied gauche.' featuring three staves: Treble, Bass, and Pedal. The Treble staff has a melodic line with a circled '4' above a measure. The Bass staff has a rhythmic accompaniment. The Pedal staff has a simple bass line. A '[sic]' is noted in the Bass staff.

Pied gauche.

[sic]

Musical score for the final section of the piece, featuring three staves: Treble, Bass, and Pedal. The Treble staff has a melodic line with a circled '4' above a measure. The Bass and Pedal staves provide harmonic support.

⁽⁴⁾ Exemple de la B.N. : ♯ noté

The first system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The middle and bottom staves are in bass clef. The music features a complex texture with many beamed notes and slurs. A wavy line symbol is present in the middle staff of the fourth measure.

The second system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The middle and bottom staves are in bass clef. The music continues with complex textures and slurs. A wavy line symbol is present in the middle staff of the sixth measure.

The third system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The middle and bottom staves are in bass clef. The music continues with complex textures and slurs. A wavy line symbol is present in the middle staff of the second measure.

The fourth system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The middle and bottom staves are in bass clef. The music continues with complex textures and slurs. A wavy line symbol is present in the middle staff of the second measure.

L'ASTRÉE

*Collection de musique instrumentale classique
publiée sous la direction de Max PINCHARD*

Louis MARCHAND
(1669-1732)

L'ŒUVRE D'ORGUE
Édition intégrale

Volume I

Pièces... pour l'orgue de feu le grand Marchand (1740)

*Présentation et révision
de Jean BONFILS*

LES EDITIONS OUVRIERES
12, avenue Sœur-Rosalie
PARIS (XIII^e)
© 1972

AVERTISSEMENT

Nous ne retracerons pas ici la vie agitée et la carrière brillante de Louis MARCHAND, né à Lyon le 2 février 1669, mort à Paris le 17 février 1732.

Le *Mercuré galant* d'août 1699 (p. 188-189) publiait l'annonce suivante : « M^r Marchand, organiste de l'Eglise de Saint Benoist des Peres Jesuites de la ruë Saint Jacques, & du Grand Couvent des Cordeliers, vient de mettre au jour un recueil de Pieces de Clavecin, de sa composition, dédié au Roy. Il continuera tous les trois mois de donner alternativement une suite de Pieces de Clavecin, avec une suite de Pieces d'Orgues de chaque ton. Elles se vendent chez l'Auteur, ruë S.Jacques, proche Saint Benoist, & chez le S^r Roussel, Graveur, rue Saint Jacques, au Lion d'argent, proche les Mathurins. La réputation de M^r Marchand est si bien établie à la Vuile & à la Cour, & avec tant de justice, qu'il n'y a pas lieu de douter que ses Ouvrages ne soient recherchés du Public avec un fort grand empressement, ainsi il suffit de l'avertir qu'ils se vendent, pour l'engager d'en acheter ⁽¹⁾. »

Le même *Mercuré galant* en janvier 1700 (p. 232) annonçait la publication de la première suite des pièces d'orgue du 1^{er} ton : « ... Le Public, qui a reçu avec tant d'applaudissemens la première suite de Clavessin qu'il donna il y a quelque temps, sera sans doute ravi d'apprendre qu'il donne la première suite des Pieces d'Orgues du premier ton, & que pour tenir sa parole, elle sera incessamment suivie des autres, ausquelles il joindra une instruction pour le toucher du Clavessin, le mélangé particulier des Jeux, & l'exécution sur l'Orgue. Toutes ces Pieces se vendront chez l'Auteur », et confirmait cette publication dans son volume d'avril 1700 (p. 142 et 139 [sic], en réalité p. 142 et 143) en présentant à ses lecteurs un Air nouveau « Un objet plein d'appas qui paroist en ces lieux. » : « ...L'Air est de la composition de M^r Marchand, organiste de Saint Benoist, des Cordeliers, & des Jesuites. Ce nom porte son éloge parmy les Connoisseurs, & les gens de bon goust. Le Public qui a reçu avec tant d'applaudissement la première Suite de Clavessin qu'il donna il y a quelque temps, sera sans doute bien aise d'apprendre qu'il donne la première suite des Pieces d'Orgues du premier ton, qui sera suivie incessamment des autres, comme il l'a promis, avec une Instruction pour le toucher du Clavessin, le mélange particulier des Jeux, & l'exécution sur l'Orgue. Le tout se vend chez l'Auteur. »

Ces trois textes appellent les remarques suivantes :

1. Louis Marchand avait projeté de donner au public chaque trimestre, alternativement, une Suite de pièces de clavecin, une Suite de pièces d'orgue.

2. Il avait vraisemblablement envisagé d'écrire huit Suites pour chacun des deux instruments : une suite par ton ecclésiastique. La publication des deux suites de pièces de clavecin, écrites respectivement dans les 1^{er} et 2^d tons confirme le texte du *Mercuré* d'août 1699 et permet d'avancer cette hypothèse.

3. Que cette publication, pour des raisons qui nous sont inconnues, cessa très vite puisqu'il semble bien que, seules, trois suites aient vu le jour. A savoir : *Pièces de clavecin...* Suite du 1^{er} ton, Paris, Ch. Ballard [1699] ; *Pièces de clavecin...* Suite du 2^d ton, Paris, Ch. Ballard [1700 ?] ⁽²⁾ ; *Pièces d'orgue*, Suite du 1^{er} ton, Paris, Ch. Ballard, 1700, dont la parution est attestée par les annonces du *Mercuré galant* (cf. les textes cités ci-dessus), mais dont aucun exemplaire ne paraît subsister de nos jours.

4. Que « l'Instruction pour le toucher du Clavessin, le mélange particulier des Jeux, & l'exécution sur l'Orgue », instruction qui serait précieuse aux musiciens, aux historiens, aux musicologues, ne fut jamais publiée, voire jamais rédigée.

Quarante ans plus tard, le *Mercuré de France* — héritier du *Mercuré galant* — annonce brièvement (janvier 1740, p. 116) : « ... On vend chés Mad. Boivin, ruë S.Honoré, à la Regle d'or, un livre de Pièces choisies, pour l'Orgue de feu M. Marchand. Le prix est de 3. livres 12. sols. »

On a voulu voir dans cette publication, soit le retraitage de la 1^{re} Suite parue au début du siècle, soit une publication posthume de pièces inédites de Louis Marchand, pièces inédites extraites d'un

(1) La réputation de Louis Marchand, dès cette époque, semble avoir débordée les frontières. Elle était assez grande pour inciter Estienne Roger à contrefaire dès leur parution les deux suites de clavecin, contrefaçons publiées en 1701 et 1702 à Amsterdam, (cf. François LESURE : *Bibliographie des Editions Musicales publiées par Estienne Roger et Michel-Charles Le Cène*, Paris, Société française de musicologie, Heugel et C^e, 1969).

(2) Ces suites figurent dans les collections de la Bibliothèque Nationale de Paris sous les cotes suivantes : 1^{re} Suite, édition de 1702 : Rés. Vmc 15 (ex Vm⁷ 1856) ;

2^e Suite, édition de 1702 : Vm⁷ 1879 ;

2^e Suite, édition de 1703 : Rés. Vmc 16 (ex Vm⁷ 1857).

En ce qui concerne la 1^{re} suite, signalons :

a) qu'une copie est conservée en la même bibliothèque : Vm⁷ 1879 bis ;

b) que la cote Vm⁷ 1878 qui figure dans le « Catalogue du fonds de musique ancienne de la Bibliothèque Nationale », de J. Ecorcheville s'applique non pas à la 1^{re} Suite, de L. Marchand, mais au 1^{er} Livre de Pieces de Clavecin, de L.-N. Clerambault.

« grand coffre rempli de Musique de sa composition » qu'au dire de Titon du Tillet (*Le Parnasse françois*) sa fille unique trouva parmi ses effets.

Personnellement nous proposons une autre solution à ce problème musicologique.

Il nous semble peu vraisemblable que la Suite ait comporté des doublets : deux récits de tierce en taille, deux basses de trompette et, surtout, qu'aux huit premières pièces, magistrales tant par la pensée et la forme que par l'écriture, succèdent trois pièces qui, pour intéressantes qu'elles soient, sont beaucoup moins développées (Basse de trompette ou de cromorne, Fond d'Orgue), beaucoup moins travaillées (2^e Tierce en taille), en un mot des pièces beaucoup moins significatives du génie de leur auteur⁽³⁾.

Nous serions enclins à penser que les « Pièces choisies pour l'orgue de feu le grand Marchand » renferment la Suite du 1^{er} ton augmentée de trois pièces inédites tirées des manuscrits renfermés dans le fameux grand coffre. La suite d'orgue publiée par Louis Marchand vers sa trentième année n'aurait-elle pas été composée de neuf pièces : les huit premières pièces et le Dialogue terminal de l'édition posthume ? Ainsi constituée, l'œuvre de Marchand si profondément originale nous apparaît admirablement structurée : *Plein jeu, Fugue, Trio, Basse de trompette, Quatuor, Tierce en taille, Duo, Recit [de dessus], Dialogue* (p. 1-19, 24-25 de la présente édition). Après la mort de Marchand, la veuve Boivin aurait réédité ces neuf pièces en intercalant entre le *Recit [de dessus]* et le *Dialogue* trois inédits du même ton. Mais ceci, pour séduisant que ce soit, n'est qu'une hypothèse que seule la découverte d'un exemplaire de la 1^{re} Suite ou, à défaut, la découverte d'une description précise de celle-ci permettrait d'infirmar ou de confirmer.

L'œuvre d'orgue de Louis Marchand, outre le volume imprimé dont nous venons de parler, comporte un certain nombre de pièces demeurées manuscrites jusqu'à leur publication au début de ce siècle par Alex. Guilmant et A. Pirro dans les Archives des Maîtres de l'Orgue : *Pièces pour l'orgue* de Louis Marchand, B. Schott's Söhne, Mayence, Leipzig, s.d.

La présente édition, réalisée d'après les originaux, comportera deux volumes :

I. — Le livre imprimé posthument (vers 1740).

II. — Les pièces contenues dans les manuscrits conservés à la Bibliothèque municipale de Versailles.

DESCRIPTION DE L'OUVRAGE

Les « Pièces choisies pour l'orgue de feu le grand Marchand » sont conservées à la Bibliothèque nationale, à Paris, sous la cote Vm⁷ 1838.

L'édition originale, de format in-4^o oblong, comporte 28 pages, dont 22 pages de musique gravée. Seules les pages de musique sont numérotées.

Page I.	— Page de titre.	Pages 10-11.	— Quatuor.
Page II.	— Page blanche.	Pages 12-13.	— Tierce en taille.
Page III.	— Poésie : A feu M ^r Marchand.	Pages 14-15.	— Duo.
Page IV.	— Page blanche.	Pages 16-17.	— Recit [de dessus].
Page [1].	— Page blanche.	Pages 18-19.	— Tierce en taille.
Pages 2-3.	— Plein jeu.	Pages 20-21.	— Basse de trompette <i>ou de cromorne</i> .
Pages 4-5.	— Fugue.	Page 21.	— Fond d'Orgue.
Pages 6-7.	— Trio.	Pages 22-23.	— Dialogue.
Pages 8-9.	— Basse de trompette.	Page 24.	— Page blanche.

BASE DE LA PRESENTE EDITION

La présente édition est conforme à l'édition princeps (Vm⁷ 1838) sauf en ce qui concerne les clés et les altérations accidentelles. Nous suivons sur ces deux points l'usage actuel : les clés adoptées sont celles de sol 2^o et de fa 4^o lignes (celles utilisées par Marchand figurent en petit caractère à la place qu'elles occupent dans l'édition originale), les altérations accidentelles sont valables ici pour toute une mesure et non pas seulement pour une seule note. On relève dans l'exemplaire cité un certain nombre de bécarres, lesquels semblent avoir été ajoutés à la plume par un des possesseurs du volume. Nous indiquons en note quels sont les bécarres de la présente édition qui figurent dans ledit volume.

Nous précisons en bas de page les quelques modifications apportées par nous à la présentation graphique du texte originel.

Les altérations, notes, silences, points, ornements ajoutés par nos soins sont imprimés entre crochets [], les liaisons le sont en pointillé. Les parenthèses () sont réservées aux altérations qu'il était opportun de rappeler à l'exécutant.

Nous fournissons en appendice quelques « recettes » de mélange de jeux empruntées à des organistes contemporains de Louis Marchand et au célèbre ouvrage de Dom Bédos.

J. BONFILS.

(3) Les 4 Suites d'orgue « dédiées à Monsieur Marchand », publiées par Guilain en 1706, le 1^{er} livre d'orgue contenant une Suite du 1^{er} ton « dans le goût de l'illustre Monsieur Marchand mon Maître », publié par Pierre du Mage en 1708, les deux Suites publiées en 1710 par L.-N. Clérambault, ne comportent pas de tels doublets.

MELANGES DE JEUX tirés de :

A. RAISON : *Livre d'orgue...*, Paris, 1688.

J. BOYVIN : *Premier livre d'orgue...* Rouen-Paris, 1690.

G. CORRETTE : *Messe du 8^e ton...*, Paris, 1703.

Dom BEDOS : *L'Art du facteur d'orgue*, 3^e partie, 1770.

Abréviations utilisées :

a) Pour les claviers :

G.O. = Grand orgue	R. = Récit
Pos. = Positif.	E. = Echo
Péd. = Pédale	

b) Pour les jeux :

M. = Montre	B. = Bourdon
Po. = 8 pieds ouvert	Fl. = Flûte
P. = Prestant	gN. = gros Nasard
D. = Doublette	N. = Nasard
F. = Fourniture	gT. = grosse Tierce
C. = Cymbale	T. = Tierce
	L. = Larigot

Autres abréviations et signes conventionnels.

à déf. = à défaut.

() = jeu *ad libitum*.

Trompettes, Clairons. — Le pluriel indique l'emploi des deux trompettes et des deux clairons du clavier du G.O.

Trompette(s), Clairon (s). — La marque du pluriel placée entre parenthèses () indique que l'on peut n'utiliser qu'une des deux trompettes et qu'un des deux clairons du G.O.

I. — PLEIN JEU 9

J. BOYVIN

G.O. — B. 16 ; (M. 16) ; B. 8 ; M. 8 ; 8 Po. ; P. 4 ; D. 2 ; F. ; C.

Pos. — B. 8 ; (M. 8) ; P. 4 ; D. 2 ; F. ; C.

Claviers accouplés.

G. CORRETTE

G.O. — B. 16 ; B. 8 ; M. 8 ; P. 4 ; D. 2 ; F. ; C.

Pos. — B. 8 ; M. 8 ; P. 4 ; D. 2 ; F. ; C.

Claviers accouplés.

Dom BEDOS

G.O. — B. 16 ; M. 16 ; B. 8 ; M. 8 ; 8 Po. ; P. 4 ; D. 2 ; F. ; C.

Pos. — B. 8 ; M. 8 ; P. 4 ; D. 2 ; F. ; C.

Claviers accouplés.

Péd. — Trompette 8 ; Clairon 4.

[La tessiture de ce plein jeu semble s'opposer à l'emploi des jeux de 16 pieds du G.O.]

II. — FUGUE 11

a) Si l'on considère cette fugue comme une fugue grave :

J. BOYVIN

G.O. — Trompette 8 ; B. 8 ; P. 4.

Pos. — Cromorne 8 seul.

Clavier accouplés.

Ou sur le clavier de Pos. avec :
Cromorne 8 ; B. 8 ; P. 4.

G. CORRETTE

G.O. — Trompette 8 ; B. 8 ; P. 4.

Pos. — Cromorne 8 ; B. 8 ; P. 4.
Claviers accouplés.

Dom BEDOS

G.O. — Trompettes 8 ; Clairons 4 ; P. 4.

Pos. — Trompette 8 ; Clairon 4 ; Cromorne 8.
Claviers accouplés.

Péd. — Trompette 8, Clairon 4.

(Dom Bedos précise : 1° que l'on met le Cromorne de 8 même si au G.O. il n'y a qu'une trompette et qu'un clairon ; 2° qu'est exclu de ce mélange le Grand Cornet — le Cornet du G.O. — et que l'on ne doit point utiliser le Tremblant fort.)

b) Si l'on considère cette fugue comme une fugue de mouvement :

Dom BEDOS

1. Sur le Grand Jeu :

G.O. — Trompette(s) 8 ; Clairon(s) 4 ; Cornet ; P. 4.

Pos. — Trompette 8 ; Clairon 4 ; Cromorne 8 ; Cornet ; P. 4.

Claviers accouplés.

(Le jeu de Cromorne est à supprimer s'il n'y a qu'une trompette et qu'un clairon au G.O.)

2. Sur le Grand Jeu de Tierce :

G.O. — B. 16 ; M. 16 ; B. 8 ; M. 8 ; 8 Po. ; P. 4 ; Q. 2, à déf. ; D. 2 ; gN 5¹/₃ ; N. 2²/₃ ; gT. 3¹/₃ ; T. 1¹/₃.

Pos. — B. 8 ; 8 Po. ; P. 4 ; Q. 2, à déf. ; D. 2 ; N 2²/₃ ; T. 1¹/₃.

Clavier accouplés.

[La tessiture de cette fugue semble s'opposer à l'emploi des jeux de 16 pieds du G.O.]

III. — TRIO [à deux dessus] 13

A. RAISON

1. Dessus, Pos. — Cromorne 8 seul.

Basse, G.O. — B. 8 ; P. 4 ; Fl. 4 ; N. 2²/₃ ; T. 3¹/₃ ; tremblant doux.

2. Dessus, Pos. — B. 8 ; Fl. 4 ; N. 2²/₃

Basse, G.O. — Voix humaine 8 ; B. 8 ; Fl. 4 et tremblant doux.

3. Dessus, Pos. — B. 8 ; P. 4 ; N. 2²/₃ ; T. 1¹/₃.

Basse, G.O. — B. 16 ; B. 8 ; Fl. 4 ; gN. 5¹/₃ ; N. 2²/₃ ; gT. 3¹/₃ ; T. 1¹/₃.

4. Dessus, R. — Cornet ou Pos. — B. 8 ; P. 4 ; N. 2²/₃ ; T. 1¹/₃.

Basse, G.O. — Trompette 8 ; B. 8 ; P. 4.

J. BOYVIN

Dessus, G.O. — B. 8 ; P. 4 ; N. 2²/₃ ; T. 1¹/₃ ; Q. 2, à déf. ; D. 2.

Basse, Pos. — Cromorne seul et tremblant doux.

G. CORRETTE

Dessus, Pos. — Cromorne 8 ; B. 8 ; P. 4 et tremblant doux.

Basse, G.O. — B. [16] ; M. 8 ; P. 4 ; Q. 2 ; N. 2²/₃ ; gT. 3¹/₃ ; T. 1¹/₃.